Le paysage urbain, au crible d'une diversité de regards...

Jean-Paul Billaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/4933>

DOI : 10.4000/strates.4933

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Jean-Paul Billaud, « Le paysage urbain, au crible d'une diversité de regards... », *Strates* [En ligne], 13 | 2007, mis en ligne le 22 octobre 2008, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/4933> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.4933>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Le paysage urbain, au crible d'une diversité de regards...

Jean-Paul Billaud

- 1 L'urbain, comme en son temps le rural, a été mis en paysage. La notion de paysage urbain a une histoire qui débute au cours du XIX^e siècle lorsque les sociétés occidentales sont au « seuil de notre modernité » pour reprendre l'expression de Michel Foucault. Elle aurait pu être disqualifiée par la dynamique de plus en plus hétérogène des formes urbaines. Or, il n'en est rien. Elle accompagne au contraire les mutations de la ville, celles liées à l'industrialisation comme à l'habitat, car elle permet d'en contenir la contagion en donnant du sens à l'éclatement des formes spatiales et en assurant un *continuum* au-delà des ruptures temporelles. Rénovation et patrimonialisation sont intimement liées.
- 2 Ce nouveau numéro de Strates est le fruit d'un séminaire de l'un des axes organisant les travaux du laboratoire Ladyss. Hélène Jannière et Frédéric Pousin qui en ont assuré l'animation scientifique ont pris le temps d'une exploration approfondie de cette notion qui semble relever aujourd'hui du sens commun. Et c'est souvent parce qu'une notion a la force de l'évidence que son décryptage est à la fois nécessaire et passionnant. En l'occurrence, les différents contributeurs montrent la grande diversité des producteurs conceptuels du paysage urbain, leur ordre de succession, leur terrain de prédilection la plupart du temps attaché à des postures artistiques, professionnelles ou scientifiques. Ils indiquent combien la notion est inscrite dans des histoires sociales et culturelles, comment elle circule dans cette diversité d'approches et de conceptions pour susciter la controverse ici, la complexité ailleurs. La réflexion épistémologique qui en découle est le miroir de cette invention constante des différents acteurs pour penser la ville, que ce soit par l'intermédiaire de leurs pratiques professionnelles d'architectes et d'urbanistes, ou par le truchement du regard posé sur les mutations, ou plutôt sur les traces qui en subsistent et que savent capter, parfois esthétiser, le peintre, l'écrivain ou le photographe.
- 3 C'est donc à juste titre que les auteurs de ce numéro peuvent affirmer l'actualité de la notion de paysage urbain pour analyser les mutations urbaines contemporaines. Elle

représente en tout cas un horizon à atteindre pour les professionnels, mais aussi un enjeu citoyen pour sauvegarder une unité de temps et de lieu dans un tissu urbain soumis à des déchirements croissants. À ce titre, on peut s'interroger sur la place que prendra – et que prend sans doute déjà – cette notion, si opératoire jusqu'à présent, dans le mouvement, multiforme lui aussi, qui prône une « ville durable ». Va-t-elle l'accompagner en lui donnant les instruments conceptuels dont celle-ci a besoin pour inventer de nouvelles pratiques urbaines ou va-t-elle se trouver cantonnée dans un langage et un savoir-faire réservés à une élite de l'aménagement professionnel ou de l'esthétisation et de la patrimonialisation ? Il serait sans doute utile, pour répondre à cette question, d'évaluer et d'analyser le degré et le mode d'appropriation de la notion de paysage urbain par les acteurs eux-mêmes de la ville. La mise en paysage du rural a suscité des réserves de la part d'acteurs, les paysans en premier lieu, qui y voyaient une nouvelle forme de domination. Ils sont aujourd'hui les premiers à s'en réclamer car ils y ont trouvé une forme d'expression identitaire et un guide d'accompagnement du changement. Qu'en est-il des citoyens de la ville, de l'habitant de centre ville au travailleur de banlieue ou au militant associatif de quartier ?

- 4 Je saluerai pour terminer les choix qui ont présidé à l'organisation de ce séminaire étalé sur trois ans et qui ont privilégié la démarche interdisciplinaire. Il s'agit là d'une tradition du laboratoire dont ce numéro témoigne qu'elle est également, au même titre que le paysage urbain qui en est l'objet, toujours d'actualité.

AUTEUR

JEAN-PAUL BILLAUD

Directeur du Ladyss